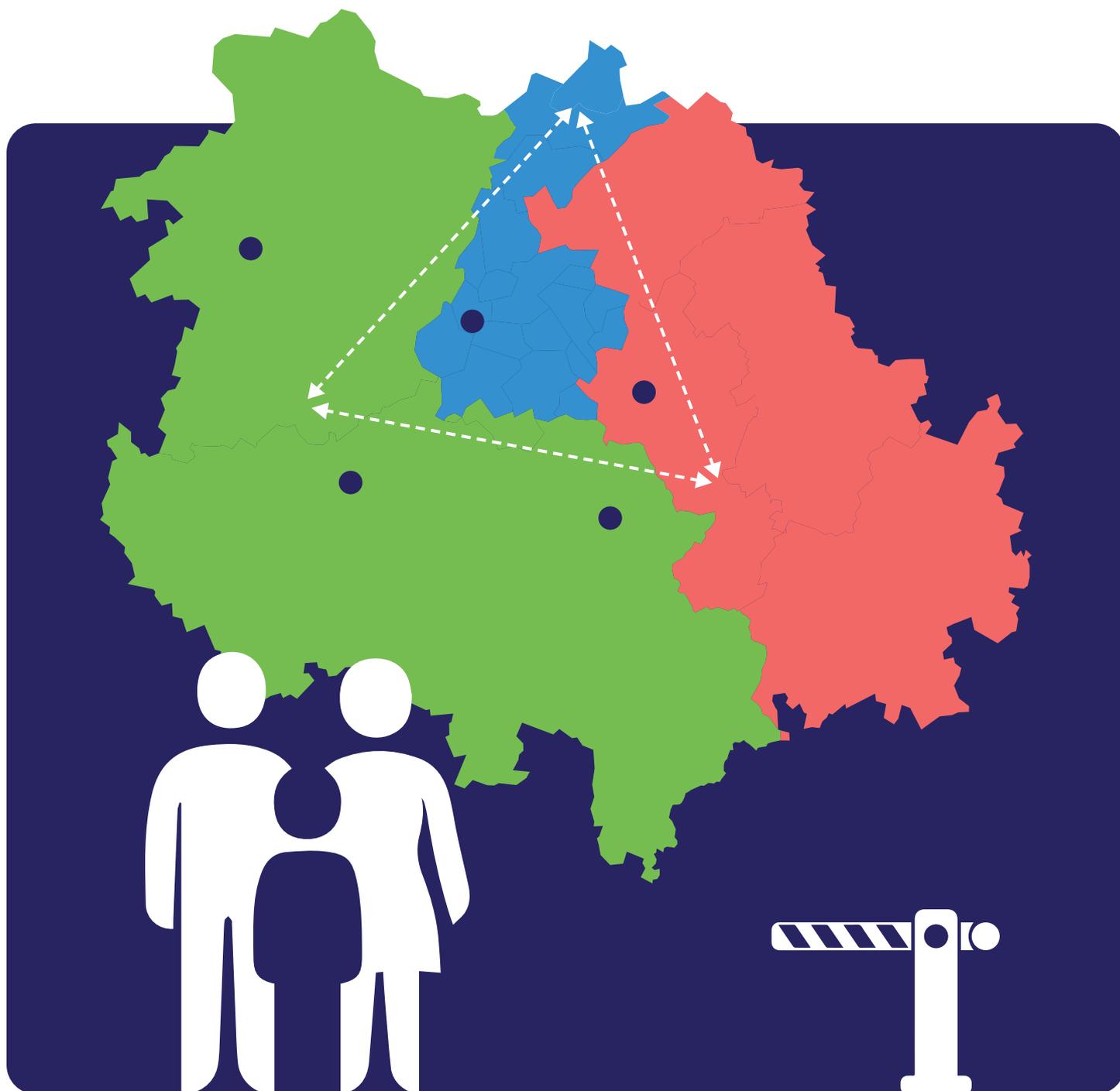


Impact du COVID-19 sur l'Eurégion Meuse-Rhin

16 décembre 2021



Contexte

Cette fiche décrit les résultats du projet « L'impact du COVID-19 sur l'Eurégion Meuse-Rhin (EMR) ». L'EMR est la région transfrontalière entre les Pays-Bas, la Belgique et l'Allemagne. L'objectif du projet est d'évaluer l'impact du COVID-19 sur cette région. Les résultats de ce projet pourraient servir d'exemple en ce qui concerne les effets du COVID-19 pour d'autres régions frontalières de l'Union européenne, voire plus largement.

Pour l'enquête, les citoyens de l'EMR ont été sélectionnés par tirage au sort dans la région néerlandaise du Limbourg du Sud, les régions allemandes de Heinsberg, Düren et Aix-la-Chapelle, et les régions belges du Limbourg, de Liège et de la communauté germanophone. L'étude s'est déroulée en deux phases : les participants ont été invités à remplir un questionnaire en ligne et à effectuer une prise de sang par piqûre au doigt, dans laquelle les anticorps contre le COVID-19 ont été mesurés. Au total, 30 000 kits de test ont été envoyés. Au premier tour de cette étude, 4 766 personnes des Pays-Bas, d'Allemagne et de Belgique ont participé. Parmi elles, 3 339 personnes (70 %) ont également participé au second tour.

Les organisations partenaires impliquées sont GGD Zuid Limburg, euPrevent Foundation, Maastricht UMC+, Gesundheitsamt des Kreises Düren (service de santé du district de Düren), Gesundheitsamt des Kreises Heinsberg (service de santé du district de Heinsberg), Gesundheitsamt der StädteRegion Aachen (service de santé de la municipalité d'Aix-la-Chapelle), Sciensano et la Communauté germanophone de Belgique. Le projet est subventionné par le programme Interreg V-A EMR.



Étude

Tour **1** 13 avril - 4 août



Prélèvement sanguin
(à domicile) par
piqûre au doigt



Questionnaire
en ligne

Tour **2** 21 septembre - 22 novembre



Prélèvement sanguin
(à domicile) par
piqûre au doigt



Questionnaire
en ligne

Population étudiée

Tests sanguins et questionnaires complétés

Tour 1 : avril-juin 2021

- 6 018 personnes ont répondu
- 4 766 participations complètes (questionnaire rempli + prélèvement sanguin réussi)

Tour 2 : septembre - octobre 2021

- 3 708 personnes ont répondu
- 3 339 participations complètes aux cycles 1 et 2 (questionnaire rempli + prélèvement sanguin réussi)

Nombre de participants par pays

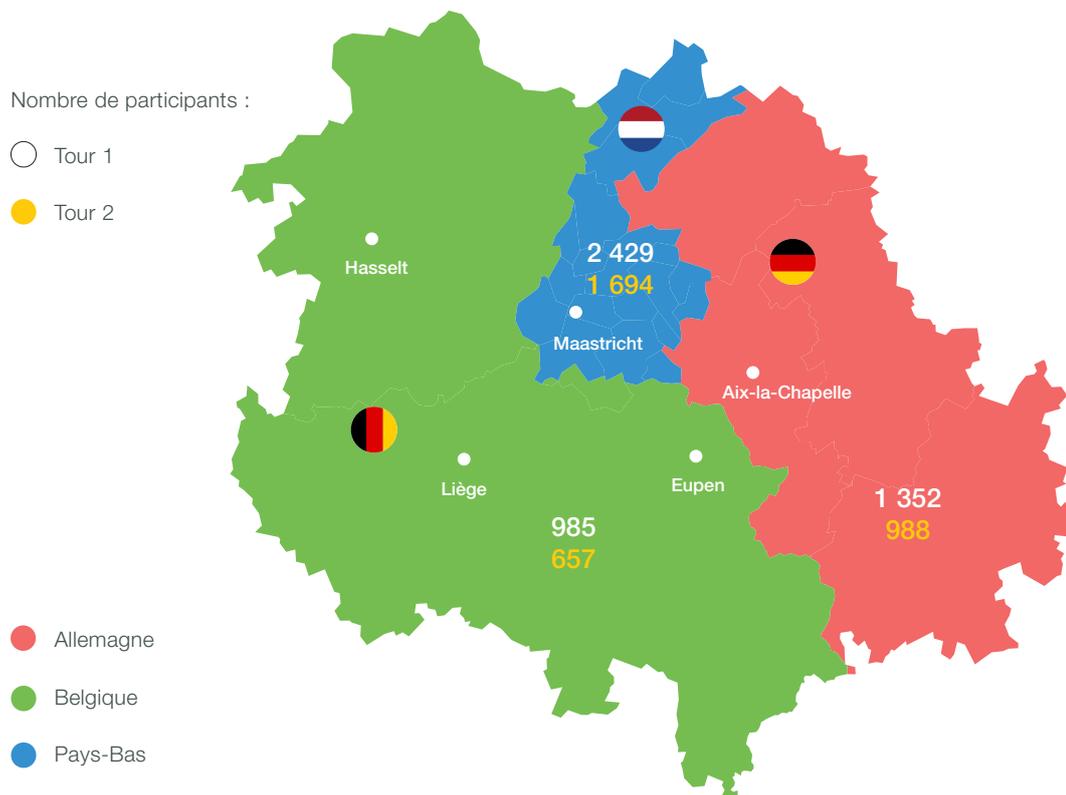
Tour 1 :

- 2 429 personnes ont participé aux Pays-Bas
- 1 352 personnes en Allemagne
- 985 personnes en Belgique

Tour 2 :

- 1 694 personnes ont participé aux Pays-Bas
- 988 personnes en Allemagne
- 657 personnes en Belgique

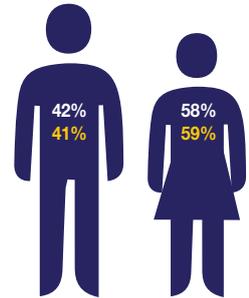
Les différents nombres de participants ont été corrigés par un facteur de pondération, afin d'obtenir des résultats aussi représentatifs que possible de la population des trois pays EMR en termes de sexe et d'âge.



Population étudiée

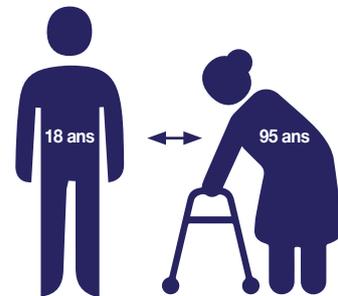
Sexe

Tour 1 : 2 742 femmes (58%) et 2 022 hommes (42%) ont participé.
Tour 2 : Parmi les participants du cycle 1, 1 963 femmes (59%) et 1 374 hommes (41%) ont également participé au cycle 2.



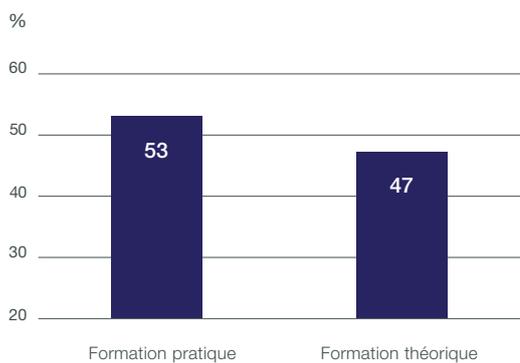
Âge

L'âge moyen des participants au premier tour était de 52 ans et au second tour de 55 ans



Éducation

Parmi les participants aux deux tours, 53% avaient une éducation pratique (par exemple, mavo, mbo) et 47% une éducation théorique (par exemple, hbo, collège ou université).



Mesures COVID-19

Mesures étudiées

- Port d'un masque buccal
- Maintenir une distance physique (1,5 mètre)
- Limiter la taille du groupe
- Limiter les voyages
- Exiger un code QR (carte d'entrée) pour certaines activités (uniquement au 2e tour)
- Rester à la maison et se faire dépister en cas de symptômes (uniquement au 2e tour).

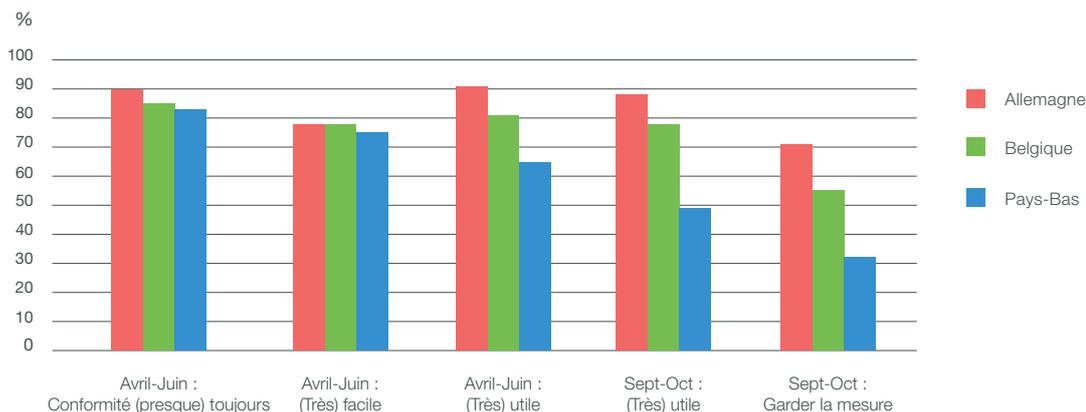


En avril-juin 2021, il a été demandé aux citoyens dans quelle mesure ils avaient adhéré aux mesures au cours des deux mois précédant l'étude et s'ils les avaient trouvées faciles à respecter. En avril-juin et en septembre-octobre 2021, on a demandé aux participants s'ils avaient trouvé les mesures utiles. En outre, en septembre-octobre 2021, on leur a demandé dans quelle mesure ils pensaient qu'il était important de conserver les mesures. Les résultats sont présentés pour chaque mesure.



Port d'un masque buccal

Plus de 80% des citoyens ont indiqué en avril-juin qu'ils adhéraient (presque) toujours au port d'un masque buccal, et la grande majorité d'entre eux le trouvaient également facile et utile. Le pourcentage de citoyens aux Pays-Bas qui ont trouvé le port du masque buccal utile a diminué de 65% en avril-juin à 49% en septembre-octobre. Bien que les résultats des pays EMR aient été largement similaires lors du premier tour, nous constatons maintenant une différence dans l'importance que les citoyens des pays EMR accordent au maintien de cette mesure. Par exemple, les Pays-Bas soutenaient le moins (32%) le maintien du masque buccal et l'Allemagne le plus (71%).

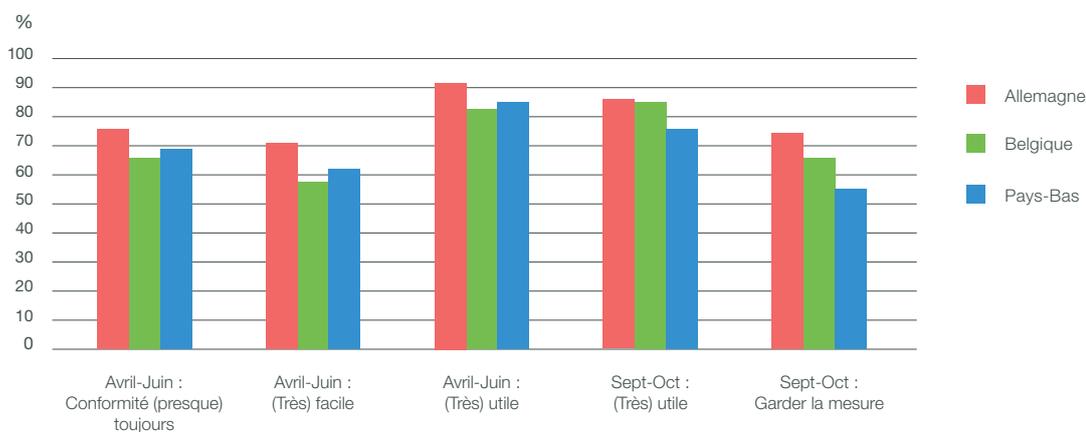


Mesures COVID-19



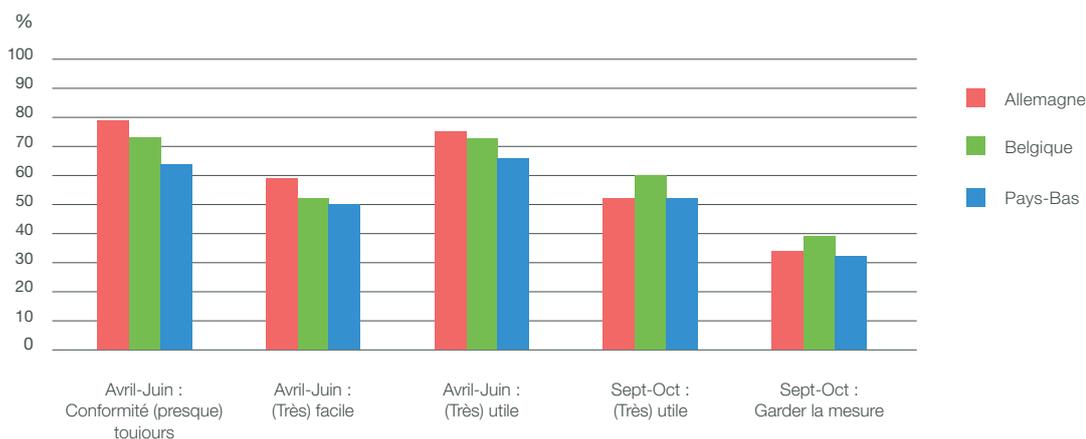
Garder une distance physique (1,5 mètre)

En avril-juin, plus de 80% des citoyens trouvaient (très) utile de garder une distance de 1,5 mètre. En septembre-octobre, ce chiffre était encore supérieur à 75% dans tous les pays de l'EMR. Plus de la moitié des citoyens ont indiqué qu'ils trouvaient (très) important de maintenir cette mesure. Ce pourcentage était plus élevé en Allemagne et en Belgique, par rapport aux Pays-Bas.



Limiter la taille du groupe

Par rapport aux autres mesures, la limitation de la taille du groupe a été moins souvent perçue comme facile. En septembre-octobre, les citoyens étaient moins susceptibles de percevoir cette mesure comme (très) utile. Dans l'ensemble de l'EMR, moins de 40% des citoyens ont indiqué qu'ils jugeaient important de maintenir cette mesure. Par rapport aux autres mesures, le maintien d'une limitation de la taille des groupes a reçu le moins de soutien dans les pays de l'EMR.

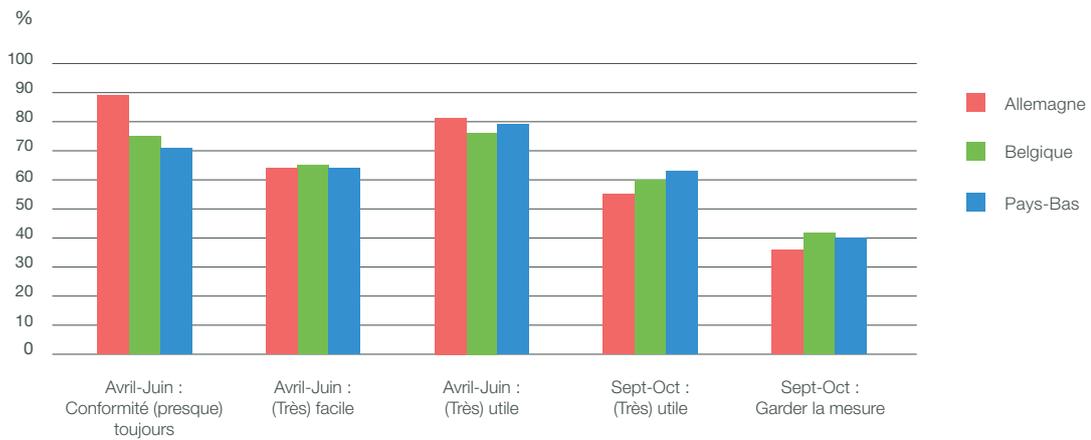


Mesures COVID-19



Limitation des voyages

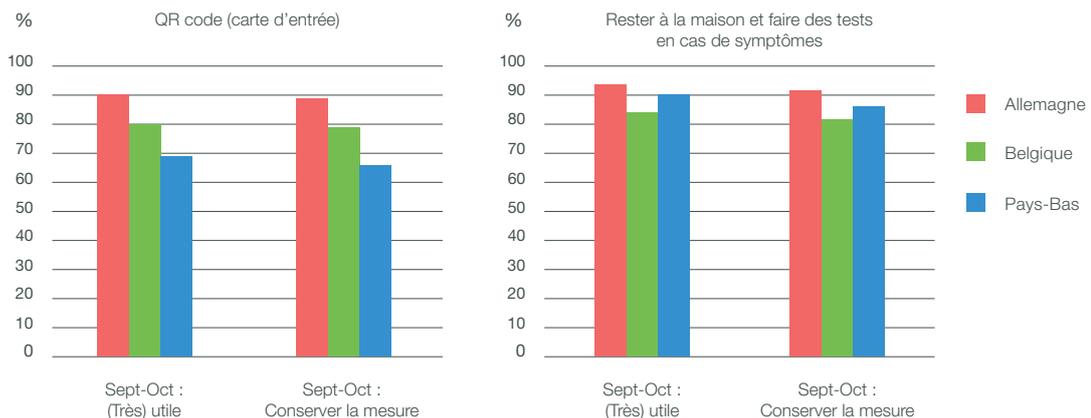
En avril-juin, les citoyens allemands indiquaient le plus souvent limiter leurs voyages. Cette mesure a été jugée moins utile dans tous les pays EMR en septembre-octobre, par rapport à avril-juin. Moins de 45% des citoyens ont indiqué qu'il était important de maintenir cette mesure. Les citoyens des pays de l'EMR sont les plus favorables au maintien des limitations des voyages.



Exiger un code QR et rester à la maison et faire des tests en cas de symptômes



La majorité des citoyens ont indiqué qu'ils trouvaient le code QR utile (laissez-passer) et le fait de rester à la maison et de se soumettre à des tests en cas de symptômes, et qu'ils considéraient qu'il était important de maintenir ces mesures. Le soutien au code QR était le plus élevé parmi les citoyens allemands et le plus faible parmi les citoyens néerlandais. Les citoyens des trois pays EMR ont estimé que la mesure « rester à la maison et faire un test en cas de symptômes » était la plus importante à maintenir par rapport aux autres mesures.



Mobilité entre les pays de l'EMR

Franchissement de la frontière pour une courte visite

Le nombre de fois par mois où les citoyens ont franchi la frontière d'un pays de l'EMR voisin pour une courte visite a changé pendant la pandémie du COVID-19. Les raisons d'une courte visite sont, par exemple, le shopping, la visite d'un restaurant et le ravitaillement en carburant.

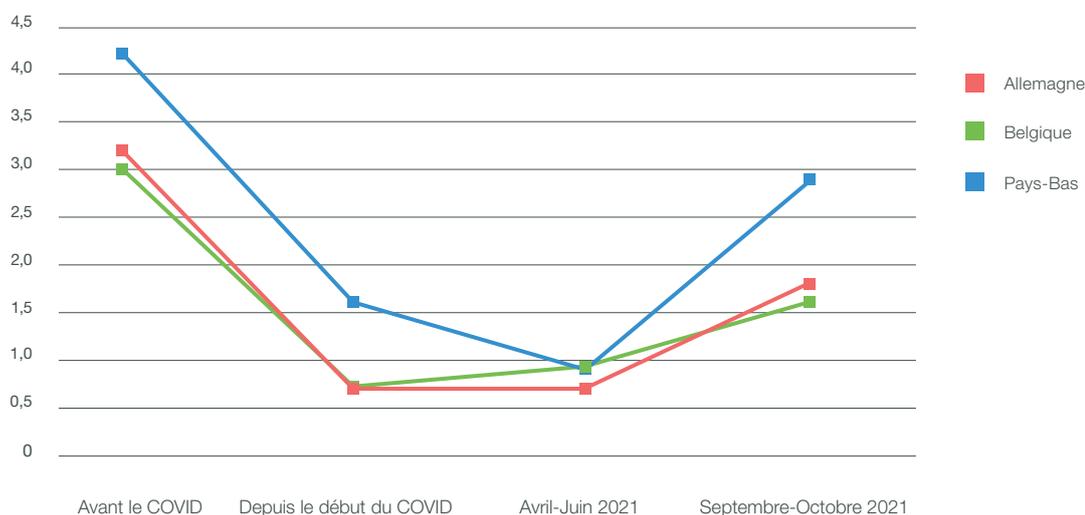


Avant la crise du COVID, ces visites étaient effectuées en moyenne **3,0 (Belgique)** à **4,2 (Pays-Bas)** fois par mois. **Depuis le début de la crise**, ce chiffre a diminué pour atteindre une moyenne de **0,69 (Belgique)** à **1,6 (Pays-Bas)** fois par mois. Les citoyens ont déclaré avoir franchi la frontière pour une courte visite en moyenne **0,72 (Allemagne)** à **0,97 (Belgique)** fois par mois entre **avril et juin**.

En **septembre-octobre**, ce chiffre a de nouveau augmenté pour atteindre une moyenne de **1,6 (Belgique)** à **2,9 (Pays-Bas)** fois par mois. Ces résultats sont conformes aux mesures en vigueur à l'époque. Les citoyens néerlandais ont connu en moyenne le plus de trafic frontalier pendant les périodes étudiées.



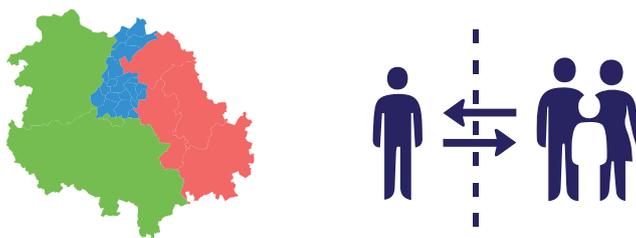
Passage de la frontière pour une courte visite (moyenne par mois)



Mobilité entre les pays de l'EMR

Visite de la famille, d'amis et de connaissances de l'autre côté de la frontière

Le nombre de fois où les citoyens ont rendu visite à de la famille, des amis ou des connaissances de l'autre côté de la frontière a changé pendant la pandémie du COVID-19.

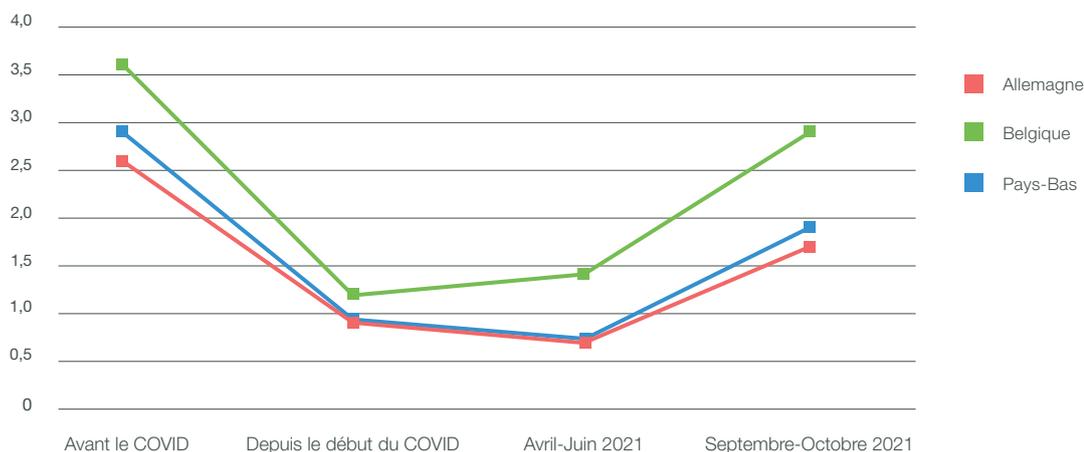


Avant la pandémie, ce nombre était en moyenne de **2,6 (Allemagne)** à **3,6 (Belgique)** fois par mois. **Depuis le début de la crise**, ce chiffre est tombé à une moyenne de **0,87 (Allemagne)** à **1,1 (Belgique)** fois par mois. En **avril-juin**, les citoyens ont déclaré avoir rendu visite à de la famille, des amis ou des connaissances de l'autre côté de la frontière en moyenne **0,74 (Allemagne)** à **1,4 (Belgique)** fois, et en **septembre-octobre**, ce chiffre a encore augmenté pour atteindre une moyenne de **1,8 (Allemagne)** à **2,9 (Belgique)** fois par mois.

Ces résultats sont conformes aux mesures en vigueur à l'époque. Dans les trois pays, la famille, les amis ou les connaissances de l'autre côté de la frontière ont été à nouveau visités deux fois plus souvent depuis l'été 2021, mais toujours nettement moins qu'avant la crise. Les participants belges ont rendu le plus souvent visite à leur famille, leurs amis ou leurs connaissances au cours des périodes étudiées.



Passage de la frontière pour une courte visite (moyenne par mois)



Mobilité entre les pays de l'EMR



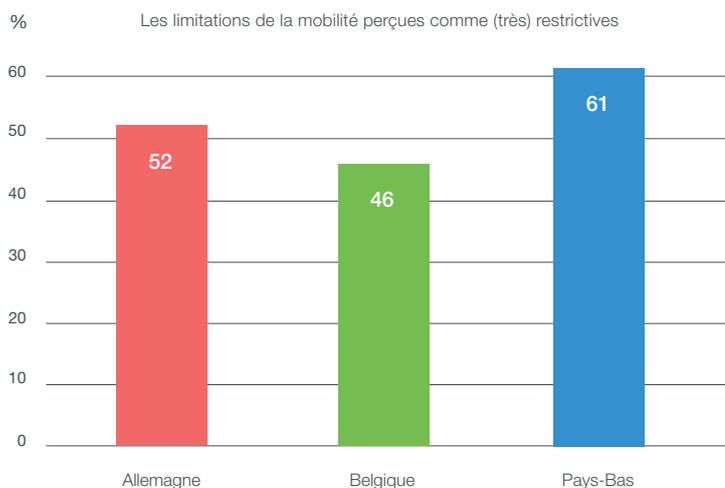
Travailler et étudier à l'étranger

2% des participants ont déclaré **travailler dans un pays autre** que celui où ils vivent. Moins de **1%** des participants ont déclaré **étudier dans un pays autre** que celui où ils vivent.



Limitations de la mobilité

En **avril-juin**, environ la moitié des citoyens ont jugé (très) restrictives les limitations de la mobilité entre les pays de l'EMR pendant la pandémie du COVID. Cette proportion était de **61%** aux **Pays-Bas**, de **46%** en **Belgique** et de **52%** en **Allemagne**.



Ce pourcentage était encore plus élevé dans le groupe des personnes ayant de la famille, des amis ou des connaissances vivant dans un pays voisin de l'EMR. Deux tiers du groupe de citoyens ayant de la famille, des amis ou des connaissances de l'autre côté de la frontière ont ressenti les limitations de la mobilité entre les pays comme étant (très) restrictives.

Vaccination contre le COVID-19



Raisons de la vaccination

Les trois raisons les plus fréquemment citées pour la vaccination contre le COVID étaient similaires dans les trois pays de l'EMR : prévenir une maladie grave due à l'infection, protéger la famille et revenir à la normale. Dans les trois pays, la raison du « retour à la normale » est passée de la première place en avril-juin à la troisième place en septembre-octobre.



Taux de vaccination

En **septembre-octobre**, **87%** des citoyens **néerlandais**, **96%** des citoyens **belges** et **94%** des citoyens **allemands** avaient été entièrement vaccinés contre le COVID-19. La vaccination complète signifie deux vaccinations, une vaccination avec le vaccin de Janssen ou la combinaison entre une infection passée et une vaccination. Les taux de vaccination dans cette étude sont légèrement plus élevés que ceux de la population adulte générale du Limbourg du Sud (84%), de la Belgique (86%) et de la Rhénanie du Nord-Westphalie (81%).

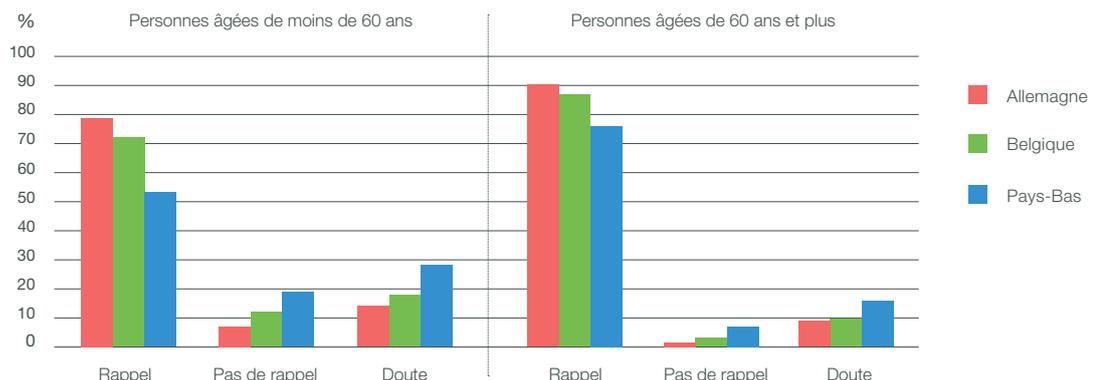
| Taux de vaccination dans cette étude | NL | BE | DE |
|--------------------------------------|-----|-----|-----|
| Complètement vacciné | 87% | 96% | 94% |
| Vaccination incomplète | 5% | 1% | 3% |
| Non vacciné | 8% | 3% | 3% |

En moyenne, 2% des citoyens n'étaient toujours pas sûrs de vouloir se faire vacciner et 3% ont déclaré ne pas vouloir se faire vacciner.



Rappel

En septembre-octobre, la majorité des citoyens ont indiqué qu'ils feraient une vaccination de rappel contre le COVID-19 dès que l'occasion se présenterait. Ce pourcentage était plus élevé chez les citoyens âgés de 60 ans et plus et chez les participants allemands. Aux Pays-Bas, une proportion plus élevée de citoyens était hésitante, par rapport à la Belgique et à l'Allemagne.



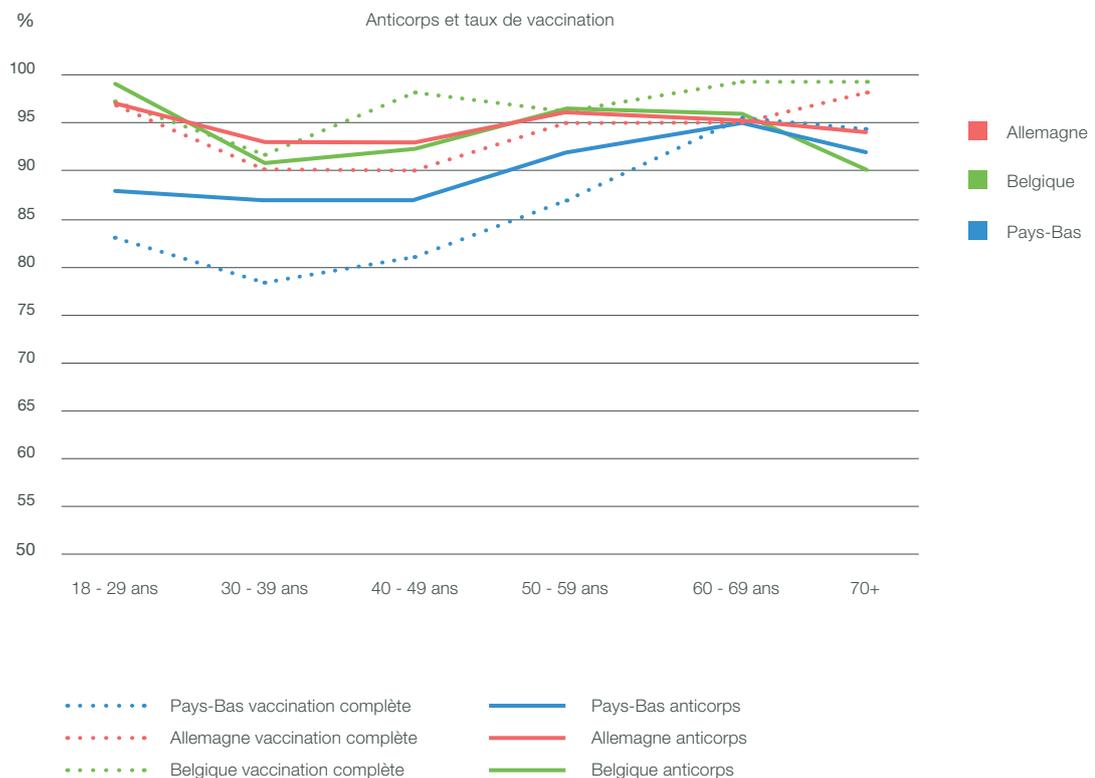
Vaccination contre le COVID-19



Analyse des échantillons de sang

En moyenne, **93%** des citoyens à cette étude avaient des **anticorps contre le COVID-19** au moment de la prise de sang (septembre-octobre). Aux **Pays-Bas**, ce pourcentage était en moyenne de **90%**, en **Belgique** de **94%** et en **Allemagne** de **95%**. Les citoyens des Pays-Bas avaient un peu moins souvent des anticorps que les citoyens de Belgique et d'Allemagne.

Les résultats font référence aux anticorps (IgG) contre la protéine spike du virus SARS-CoV-2 au moment du prélèvement sanguin. Le nombre de citoyens présentant des anticorps est généralement élevé dans tous les pays.



Résumé

L'étude s'est déroulée en **deux phases**, en avril-juin et en septembre-octobre 2021.

Lors des deux tours, les participants ont été invités à remplir un **questionnaire** en ligne et à prélever un échantillon de sang par piqûre au doigt, dans lequel les **anticorps** contre le COVID-19 ont été mesurés.

Mesures

- En avril-juin, la grande majorité (~60-80%) des citoyens aux Pays-Bas, en Belgique et en Allemagne ont indiqué qu'ils avaient (presque) toujours respecté les **mesures COVID** applicables et qu'ils trouvaient ces mesures **faciles et utiles**. Ces pourcentages étaient les plus élevés parmi les citoyens **allemands**.
- Le maintien d'une **distance physique de 1,5 mètre** a toujours été considéré comme (très) utile par plus de trois quarts des participants. Par conséquent, plus de la moitié des citoyens ont indiqué qu'ils trouvaient (très) important de respecter cette mesure.
- En Allemagne et en Belgique, les citoyens ont toujours considéré le port d'un **masque buccal** comme utile, alors que cette proportion a nettement diminué aux Pays-Bas. Le soutien au maintien de l'obligation de porter un masque buccal était donc le plus faible parmi les citoyens néerlandais.
- **Les restrictions concernant la taille des groupes** et les **voyages** ont été jugées moins utiles par les citoyens dans les trois pays de l'EMR, par rapport à avril-juin. Le soutien au maintien de ces mesures était le plus faible dans les trois pays de l'EMR.
- La majorité des citoyens ont indiqué qu'ils trouvaient utiles à la fois le **code QR** (carte d'entrée) et le **fait de rester chez soi et de se faire dépister en cas de symptômes**, et qu'ils considéraient qu'il était important de maintenir ces mesures. Le soutien au code QR était le plus élevé parmi les citoyens allemands et le plus faible parmi les citoyens néerlandais.

Mobilité

- Une grande partie des citoyens ont vécu **les limitations de la mobilité** entre les pays pendant la pandémie du COVID comme (très) **restrictives**. Le franchissement de la frontière avec un pays voisin de l'EMR pour rendre visite à la famille, aux amis ou aux connaissances ou pour toute autre raison a diminué pendant la pandémie.
- Au fur et à mesure que les mesures liées à la fermeture des frontières ont été levées, le nombre de visites au-delà de la frontière a augmenté. Dans les trois pays, les passages de frontière ont à nouveau doublé depuis l'été 2021, mais sont toujours nettement moins nombreux qu'avant la pandémie.

Vaccination et anticorps en septembre-octobre

- En moyenne, **93%** de tous les citoyens étaient entièrement **vaccinés** contre le COVID-19. Les raisons les plus fréquemment citées pour la vaccination étaient similaires dans les trois pays de l'EMR : prévenir la maladie, protéger la famille et revenir à la normale. La volonté de faire une **vaccination de rappel** était la plus forte chez les citoyens âgés de 60 ans et plus.
- L'analyse des échantillons de sang a montré qu'en moyenne, **93%** des citoyens avaient des **anticorps** contre le COVID-19.

Points d'intérêt de l'étude



- Le nombre de participants variant d'un tour à l'autre, les résultats de l'étude ont été corrigés par un facteur de pondération. De ce fait, l'étude est représentative de la population des trois pays de l'EMR en termes de sexe et d'âge.
- La collecte de sang par piqûre au doigt n'a pas été réussie pour tous les participants. Cela a pu entraîner un biais.
- Un plus grand nombre de personnes ont été vaccinées dans le cadre de cette étude, par rapport à la population générale.

Sites web



<https://euprevent-covid-tool.eu/>

<https://euprevent.eu/nl/covid-19/>

<https://www.ggdzl.nl/professionals/projecten-en-onderzoeken/impact-van-covid-19-op-de-euregio-maas-rijn/>

